

Rameau in Caracas, Soloists of Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela

Programme festif et exaltant en prélude à l'année Rameau (2014), qui marque le 250ème anniversaire de la mort du compositeur.

Rameau in Caracas

Soloists of the Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela
conducted by Bruno Procopio

Jouer Rameau à Caracas – Les Soloists of Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela, invitent Bruno Procopio à diriger un programme totalement dédié à Jean-Philippe Rameau. C'est pour les musiciens vénézuéliens, une découverte exceptionnelle : celle du baroque français, première incursion dans la musique française du XVIIIème siècle.

Bruno Procopio commente :

J'ai surtout voulu susciter la curiosité des musiciens de l'Orchestre pour une musique vers laquelle ils ne se seraient pas tournés spontanément ; je souhaitais aussi me confronter à un orchestre qui n'avait pas eu l'opportunité d'aborder la musique baroque française, afin de construire une identité musicale à partir de zéro. J'ai pu ainsi concrétiser toute la vision que j'ai de cette musique et j'ai trouvé un terrain d'accueil dépourvu d'a priori.

Pendant la pause de l'une de nos répétitions, un musicien m'a soufflé à l'oreille : « Maestro, c'est la musique la plus belle que j'ai jouée. » Voilà la récompense d'une telle entreprise.



Opéra magazine n°83 Avril 2013. En couverture : Valery Gergiev

Opéra magazine n°83. Avril 2013. Sortie le 3 avril 2013.
En couverture : Valery Gergiev

re

re

**Versailles, Chapelle Royale,
le 24 mars 2013. Lully, Marc-
Antoine Charpentier H 146 :
Te Deum... Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction**

Spendeurs baroques des Te Deum du Grand Siècle... S'il est un lieu qui est un écrin idéal pour la musique sacrée du Grand Siècle, c'est bien la Chapelle royale de Versailles. Dans la

très belle programmation du Château de Versailles, un concert comprenant les Te Deum de Charpentier et Lully ne pouvait que séduire a priori le public venu nombreux...

re

re

Paris. Théâtre des Abbesses, le 23 mars 2013. Jean – Sébastien Bach: intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul, suite. Amandine Beyer, violon

Après un premier concert donné le 16 février dernier et dont nous avons rendu compte, Amandine Beyer est revenue ce samedi, dans le très joli théâtre des Abbesses, nous donner la suite et fin de l'intégrale des sonates et partitas de Jean-Sébastien Bach...

Paris, Collège des Bernardins, le 21 mars 2013. Les quatre éléments et le céleste dans le premier baroque. La Fenice, Jean Tubéry, direction et cornets

Le concert de ce soir, était une commande du Collège des Bernardins, afin d'illustrer musicalement une exposition qui se tient en ce lieu splendide situé en plein quartier latin et pourtant hors du temps.

**Bruno Procopio : Projet
RAMEAU by PROCOPIO
2013/2014 France Musique,
vendredi 22 mars 2013, 11h**

Dès 2013 et pour préparer l'année Rameau 2014 (250ème anniversaire de la mort du Dijonais), le claveciniste et chef d'orchestre Bruno Procopio édite chez Paraty, deux albums majeurs, dévoilant et le génie du plus grand compositeur Baroque Français et une démarche d'artiste hors des sentiers battus.

Teodora Gheroghiu: Art Nouveau. Strauss, Zemlinsky, Ravel 1 cd Aparté

Teodora Gheorghiu chante l'Art Nouveau... Même pureté à la fois embrasée et tragique pour les Cinq mélodies populaires grecques de Maurice Ravel: très belle entrée avec Le Réveil de la Mariée, intimité tragique de « Là-bas, vers l'église »... Dans les mélodies populaires grecques harmonisées par le compositeur français, la diva capte toute l'activité intérieure souvent douloureuse des textes sans affectation...

CD. Teodora Gheorghiu chante l'Art Nouveau (1 cd Aparté)

CD. Teodora Gheroghiu: Art Nouveau. 1 cd Aparté

Passionnée par la subtilité caressante des lieder de Strauss, la soprano roumaine **Teodora Gheorghiu** est-elle pour autant une straussienne accomplie ? Le soprano ténu, d'une fragilité arachnéenne de soprano colorature cisèle chaque épisode du premier recueil *Mädchenblumen* opus 22, où pourtant la voix dans l'articulation du texte floral, incarne l'extrême sophistication musicale avec une grâce indiscutable, mais qui



parfois paraît un rien... tendue. L'étrangeté flottante des 3 suivants, Ophéliens, lui sied peut-être mieux même si l'enchantement purement straussien (*Wasserrose*), qui clôt le dernier du cycle précédent opus 22, était proche du sublime (c'est son lied préféré). Mais la langueur étale, elle aussi d'une pâle et morne complainte de *Sie trugen ihn auf der Bahre bloß*, s'apparente sans effort ni appui à la petite sœur de... Zerbinette ? L'éclat sans maniérisme d'aucune sorte, le soin du verbe, l'agilité sur le souffle, l'abattage d'une fine élégance confirment aussi **l'art de la diseuse**.

Il y a comme une douce et tendre blessure dans le timbre, proche parfois par son grain serré d'une [Anne-Catherine Gillet](#), elle aussi diseuse hors pair et récente [Juliette chez Gounod](#), inoubliable. Parfaite ainsi pour les âmes angélique et pure de l'opéra romantique par exemple (candeur enfantine du 12: *Blaues Sternlein*), Teodora Gheorghiu sait aussi nuancer et colorer avec gravité et profondeur une voix qui n'aurait été rien que... sans saveur. C'est pourquoi la ciselure des connotations si explicites et d'une remarquable finesse dans les 6 Zemlinsky nous paraissent majeures (*Fensterlein, nacht bist du zu*, puis *Ich geh'des Nachts*, francs et flexible car plus dans le médium).

Teodora Gheorghiu chante l'Art Nouveau

Classe roumaine d'une nouvelle diseuse

Même pureté à la fois embrasée et tragique pour les *Cinq mélodies populaires grecques* de Maurice Ravel: très belle entrée avec *Le Réveil de la Mariée*, intimité tragique de « *Là-bas, vers l'église* »... Dans les mélodies harmonisées par le compositeur français, la diva capte toute l'activité intérieure souvent douloureuse des textes sans affectation, retrouvant l'épure, la simplicité du trait d'un Ravel très inspiré par le souffle des mélodies rurales et populaire.

Certes on objectera que la voix est petite, parfois serrée et le français pas toujours idéalement articulée ni brillant dans les aigus notamment (écueil ordinaire des sopranos légers), mais l'énergie et l'intensité ciselée font la réussite de ce récital Art Nouveau aussi riche que techniquement et stylistiquement redoutable. Le timbre est idéal pour le climat de langueur nacrée et blanche de la » *Ballade de la reine morte d'aimer* « ... Suggestive, d'une musicalité rentrée et introspective, Teodora sculpte de la même manière, avec une distinction sincère, sophistication naturelle (divin oxymore et signe d'un accomplissement) les derniers lieder de Respighi, à l'archaïsme lui aussi riche en connotations et images. antiquisantes entre autres... et d'une profondeur picturale (enchantement funambule d'*Acqua*). Très beau récital.

Teodora Gheorghiu, soprano. Art Nouveau: mélodies et lieder de Richard Strauss, Zemlinsky, Ravel, Respighi. Jonathan Aner, piano. 1 cd Aparté AP054. Enregistré en Suisse, décembre 2012.